

Le public assiste depuis quelque temps à une véritable levée de boucliers contre le ministre de la Milice. Les assaillants ne sont peut-être pas aussi nombreux qu'ils paraissent l'être, seulement ils se multiplient sous des pseudonymes qui masquent parfois le même personnage. Ils ont d'abord ouvert le feu, à Londres, dans les colonnes du *Broad Arrow and Naval and Military Gazette*, puis ils ont continué la fusillade dans le *Mail*, de Toronto, dont les traits envenimés portent depuis longtemps contre tout ce qui porte un nom français au Canada.

LA MINERVE a entrepris de mettre à néant les accusations de ces critiques, beaucoup plus atteints de francophobie que du désir de réformer notre système militaire, et sa réfutation est assez complète pour mériter de prendre une forme plus durable et d'accès plus facile que ne peuvent l'être des articles dans un journal. Ces écrits sont reproduits—sauf quelques additions—tels qu'ils ont paru dans la MINERVE avec la date de leur publication.

On de
est l
qu'i
tions

La J
une let
par le
Militar
laquelle
ment a
venir d
par l'un
galonne
plan qu
pour sa
danger.

Si on
dans un
du génér
tées, les
dants so
des inaul
sans forc
nements
Heureuse
preuves.

Après
e corres
rive au p

* La